

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Mini-romans

---

Volume 25, Number 1, Spring–Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11824ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2002). Review of [Mini-romans]. *Lurelu*, 25(1), 25–30.



## Mini-romans

### 3 Mon cheval de papier

Ⓐ BRIGITTE BERGERON

Ⓛ PIERRE GAUTHIER

Ⓒ LES PETITS LOUPS

Ⓔ LE LOUP DE GOUÏTIÈRE, 56 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

**PT l'inventeur et le sifflet de la paix**

Ⓐ NICOLE M. LAVIGNE

Ⓛ SERGE LACROIX

Ⓒ TRÈFLE À 4 FEUILLES

Ⓔ PORTE BONHEUR, 84 PAGES, 7 À 9 ANS, 9,95 \$

Ces deux petits romans ont fait naître en moi une foule d'interrogations, de réactions et... de remises en question sur la littérature jeunesse québécoise et son avenir. Laissez-moi d'abord vous parler de *Mon cheval de papier* paru chez Loup de Gouïtière. L'histoire est celle d'une petite fille asthmatique habitant une ferme où la plupart des animaux lui créent des problèmes d'allergie. La jeune narratrice, pour palier sa solitude, invente un animal imaginaire, un animal de papier qui ne lui cause aucune allergie. Le thème est absolument intéressant et le dénouement correspond à une dure réalité qu'ont à assumer certains parents : se priver pour le bien-être de leur enfant malade. Le problème ne se situe pas au niveau du sujet, mais au niveau de son traitement. Je comprends que l'auteure ait voulu donner un ton naïf à son personnage, mais cela donne lieu à quelques aberrations : par exemple, l'enfant s'exprime comme une gamine de quatre ans, alors qu'elle est en deuxième année. Les répétitions de phrases volontairement malhabiles engendrent, selon moi, un obstacle pour de jeunes lecteurs qui se buteront sans cesse à des « Hier, l'autre jour... » ou « Hier, l'autre mardi... ». Les illustrations, quant à elles, ne m'ont pas emballée; la fillette se trouve dans une pause assise sur presque toutes les images où elle apparaît... n'est-ce pas un peu dérangentant?

En ce qui concerne *PT l'inventeur et le sifflet de la paix...*, je reste sans voix. Autant le texte me semble lourd de dialogues et fort

maladroit dans la narration, autant les illustrations suscitent en moi une espèce de révolte. Sommes-nous si riches au Québec pour nous permettre de dépenser temps et argent pour un tel produit? Et que dire des pages 39 et 61 — blanches et vides? Ce sont des détails qui dérangent l'œil d'un lecteur averti. Le récit se déroule à un rythme effréné, qui essoufflera bon nombre de jeunes. En outre, l'auteure a omis de bien cerner les personnages, de leur donner une crédibilité, de les rendre attachants. Ainsi, ce roman est sans ambiance, ce qui est regrettable pour qui incombe la tâche de transmettre le goût de la lecture aux jeunes.

ANNIE LANGLOIS, chargée de cours

### 4 Le secret de la mère Thume

Ⓐ LAURENT CHABIN

Ⓛ DENIS GOULET

Ⓒ LES MYSTÈRES DE DONATIEN ET JUSTINE

Ⓒ BORÉAL MABOUL

Ⓔ DU BORÉAL, 2001, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

### 5 Loup-Caramel

Ⓐ ROLLANDE BOIVIN

Ⓛ GUILLAUME BOUCHER

Ⓒ LES PETITS LOUPS

Ⓔ LE LOUP DE GOUÏTIÈRE, 2001, 78 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Qui est la mère Thume? Donatien et Justine finiront par connaître ce personnage pas très sympathique de prime abord! Les héros de la collection se délient le corps et l'imagination : le récit coule bien, même si le point de départ peut sembler anodin (une vieille «femme-sorcière-grincheuse-un-peu menaçante»). On a affaire à un petit polar où les lecteurs s'amuseront à découvrir les nouveaux voisins de nos deux héros Donatien et Justine. Enfin, le récit conjugue à la fois des réflexions sur la marginalité, la solitude et le ludique... À noter : les illustrations de Denis Goulet qui apportent un brin de folie et de mystère à l'histoire.

*Loup-Caramel* met en vedette Sim, une fillette-mère adoptive d'un louveteau... Blessé, Loup-Caramel se retrouve rapide-

Le fermier tira un bout de rideau tendu sur la partie vitrée de la porte. Et la cabane se révéla si petite qu'Alexandre, né pourtant à d'étroits espaces, y jeta un regard et se sentit un peu étouffé et déçu. Jamais il n'aurait cru possible de construire si exigüe. C'était une seule pièce, mais pourtant un véritable logis avec des fenêtres, en sorte qu'elle donnait à Alexandre l'impression de se trouver dans un logis domestique. Entre des cloisons, il se sentait un peu enclavé, mais il se sentait à l'intérieur; la cabane avait une atmosphère particulière. Plus, sous la lune, il se sentait un peu seul, mais il se sentait un peu aimé. Car n'était-ce point ainsi qu'il

Agréée par le ministère  
des Affaires culturelles

\*\*\*

Pour vous nous Avons:

- ◆ nouveautés
- ◆ littérature générale
- ◆ spécialité enfants et Adolescents
- ◆ Articles scolaires
- ◆ papeterie
- ◆ service Aux collectivités
- ◆ exposition en milieu scolaire
- ◆ carte fidélité

\*\*\*

Librairie Asselin Enr.  
5834, boul. Léger Est  
Montréal-Nord  
H1G 1K6

Tél.: (514) 322-8410

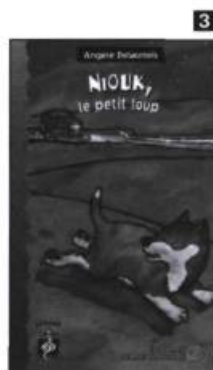
Fax: (514) 322-3673

\*\*\*

Bien sûr, nous n'avons rien  
contre la lettre B...

À Bientôt!

Monique, Félix & Maude



ment en sécurité auprès de Sim. Cependant, l'ombre de monsieur Brochu plane sur le louveteau et sa mère...

L'auteure signe ici le deuxième volet de l'histoire d'amitié entre Sim et le louveteau. Il y a deux ans, on retrouvait Rollande Boivin et son roman *Des yeux jaunes*. Cette fois, avec *Loup-Caramel*, les lecteurs pourront accrocher plus facilement au récit. En effet, ce dernier me semble un peu plus abouti : la relation entre la fillette et Loup-Caramel se déploie avec plus de nuances et les personnages ont gagné en caractère. Les thèmes abordés sont actuels et pourront trouver écho chez les jeunes amateurs de la nature et des animaux : l'histoire aborde en filigrane la relation entre l'homme et le loup dans ce qu'il y a de merveilleux (l'appivoisement de l'homme et de la bête) et de parfois moins magique (la domination de l'homme sur l'animal)...

HÉLÈNE BAILLARGEON, artiste en arts visuels et enseignante

### 1 Le Noël du roi Léon

- A JEAN-PIERRE DAVIDTS
- I CLAUDE CLOUTIER
- S LES MÉSAVENTURES DU ROI LÉON

### 2 Le pays de la bisbille

- A CAROLINE MEROLA
- I CAROLINE MEROLA
- S LE MONDE DE MARGOT
- C BORÉAL MABOUL
- E DU BORÉAL, 2001, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

La collection «Maboul» offre au lecteur débutant des séries aux histoires rythmées, aux illustrations nombreuses et aux chapitres brefs. Un format convivial, un papier de qualité et d'agréables choix de mise en pages complètent cette invitation à la lecture.

*Le Noël du roi Léon* met en scène un roi lion amoureux des cadeaux au point de s'inventer un frère jumeau pour en recevoir plus. Bien qu'animé de mauvaises intentions, le roi découvrira qu'il n'est pas si facile ni si gratifiant de vivre dans le mensonge dont il se sortira grâce à l'indulgente bienveillance de son chambellan. Les noms des personna-

ges, mouffette Dépair ou taupe Inambour, sont de savoureux clins d'œil s'intégrant bien dans une histoire où la malice, mais non la méchanceté, joue un rôle prédominant. Les illustrations, de facture plutôt classique, sont soignées, pertinentes et non envahissantes. Les courtes définitions qui émaillent le récit, de même que la section «Est-ce vrai?» apportent une valeur ajoutée à cette relecture de Noël par un auteur à la fois scientifique et traducteur qui a déjà une vingtaine de titres à son actif, dont *Le petit prince retrouvé*.

Dans *Le pays de la bisbille*, Caroline Merola, bédéiste avant d'être auteure, conte et illustre les aventures de Margot amenée à jouer un rôle qui ne lui convient pas vraiment dans la pièce de l'école. Lors d'une visite dans le placard aux accessoires, elle fait la connaissance de son double grâce à un miroir magique. Les deux fillettes, au caractère radicalement opposé, échangent temporairement leur monde, ce qui leur permet d'en apprécier les nuances et d'y apporter leur touche personnelle. La coexistence de deux mondes permet de faire des rencontres dignes d'Alice et d'exploiter le côté ténébreux d'une personnalité. Ici, c'est un bon moyen pour désamorcer une situation désagréable et faire un choix éclairé à l'aide de situations simples. Dans ce voyage significatif, l'illustration, on le comprendra de par la formation initiale de l'auteure, prend parfois le pas sur le texte.

Deux mini-romans à découvrir sans prélecture obligatoire des titres précédents.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

### 3 Niouk, le petit loup

- A ANGÈLE DELAUNOIS
- I GENEVIÈVE DESPRÉS
- C SÉSAME
- E PIERRE TISSEYRE, 2001, 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Niouk, le louveteau, fils de Maya et de Mak, a bien des choses à apprendre au sein de la meute. Petit mâle unique, il est têtue et téméraire. Au moment de la grande chasse, Niouk

a neuf mois et il ne veut surtout pas rester sagement auprès de la vieille louve Kama. Il est plein d'énergie et décide de profiter d'un moment d'inattention de sa protectrice pour suivre la meute. Qu'advient-il de Niouk? Retrouvera-t-il son chemin? Se fera-t-il des amis ou des ennemis? Kama, la redoutable pisteuse, saura-t-elle le retrouver?

Les illustrations sont sobres et efficaces, elles soutiennent bien le texte. Il y a de très beaux moments de lecture où le texte et l'image se répondent de façon très dynamique. La note de l'auteure et le lexique sont tout à fait d'à-propos.

Des personnages attachants, beaucoup d'information sur la vie et les mœurs des loups et sur certains animaux de la toundra; voici un petit roman intelligent qui informe les jeunes lecteurs tout en les divertissant.

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques

### 4 Julia et le premier cauchemar

- A CHRISTIANE DUCHESNE
- I MARIE-LOUISE GAY
- S LES NUITS ET LES JOURS DE JULIA
- C BORÉAL MABOUL
- E DU BORÉAL, 2001, 56 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Une dame, petite et grosse, vêtue de voiles verts, coiffée d'un grand chapeau pointu, tire Julia de son lit et la transforme en tapis pour danser. «Danser?» se dit Julia. «Qui va danser, et où?» C'est une histoire de fous!...

Dans cette quatrième aventure, Julia emmène l'enfant au pays du rêve où la fantaisie n'a aucune limite. Les chapitres sont courts, les mots comme les phrases sont simples, l'écriture est énergique et de grande qualité. L'auteure maîtrise parfaitement l'art de décrire. Ses nombreuses descriptions motivent à elles seules la poursuite de la lecture : elles installent le climat d'effroi qui convient au cauchemar, elles permettent de suivre les personnages pas à pas, elles procurent le plaisir de savourer pleinement le brin de folie qui allège le récit d'épouvante. Une lecture adorable où il fait bon d'avoir peur avec



Julia, comme il fait bon de voir son angoisse disparaître lorsqu'elle raconte son terrible rêve à ses amis imaginaires.

L'histoire originale est soutenue par des illustrations extravagantes qui parlent à l'imagination de l'enfant. Des personnages irréels, connus et moins connus, prennent forme : les sorcières, les fantômes, le chevalier du chef des Pois, le chasseur de cauchemars... Des rires, des cris, des sifflements, des grincements de dents... s'entendent en regardant simplement des mimiques expressives. Le silence se devine...

CAROLE FLIJON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

**5 Le Noël de Germina**

- (A) VIOLAINE FORTIN
- (I) JEAN-PIERRE BEAULIEU

**6 L'animal secret**

- (A) DANIELLE SIMARD
- (I) BRUNO ST-AUBIN
- (C) SAUTE-MOUTON
- (E) MICHEL QUINTIN, 2001, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Attristé à l'idée que les animaux en hibernation ne connaîtront jamais les joies de Noël, l'oiseau Ti-Pit confie sa peine à Germina. Touchée droit au cœur, celle-ci mettra fin à cette injustice. Véritable tornade, Germina rassemble décorations, nourriture et cadeaux. Allez hop! En route vers la forêt. Les yeux encore lourds d'un sommeil profond, petits ours, raton laveur et Babette la mouffette ont vite fait de se laisser prendre au ravissement et à la joie de la fête.

Le Noël de Germina ne fera pas de vagues. Il ne s'avère pas moins un charmant récit qui soulève la notion de partage. Celle d'une joie qui nous habite telle une impression d'abondance parfois si grande que nous voulons à tout prix la communiquer et en faire bénéficier les autres. Avec les « dormeurs » de la forêt, l'auteure utilise un beau prétexte pour imager les laissés-pour-compte de la société. Largement illustré, *Le Noël de Germina* est un bon choix pour les tout premiers lecteurs.

L'heure du dodo! Les minutes passent, Louis s'agite, coincé dans ses couvertures. Pas facile d'être le fils d'une mère biologiste. «S'il était un bébé béluga entortillé dans un filet, sa mère courrait à son secours. Mais Louis n'appartient à aucune espèce menacée.» (p. 8) Ce soir-là, Louis saisit des bribes d'une conversation entre sa mère et une amie : «ne pas le répéter, je quitte, suceur cuivré!»? L'imagination en cavale, convaincu que les monstres existent, il craint que sa mère ne résiste à l'assaut de la bête.

Délicant! Il n'y a qu'à voir le suceur cuivré illustré par Bruno St-Aubin pour saisir l'imaginaire loufoque de Danielle Simard. La force du roman repose sur le discours intérieur de Louis, plaidoyer d'un enfant sur les mœurs étranges des adultes toujours en mal de cachotteries, mais aussi un kaléidoscope d'images les plus folles qui traduit à merveille l'escalade de la pensée des enfants à partir de faits anodins... aux yeux des adultes. Petite suggestion : il ne faut surtout pas se priver du plaisir de lire la litanie des noms d'animaux à la page 42 et oser accélérer la cadence au risque de se décrocher la mâchoire.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

**Le Grand Boum!**

- (A) MONIQUE FOURNIER
- (I) ALAIN TREMBLAY (PHOTOGRAPHIES)
- (C) TOHU-BOHU
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2001, 96 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

**7 Sur la piste des dinosaures**

- (A) KENNETH OPPEL
- (I) SAM SISCO
- (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
- (C) SUR LA PISTE...
- (E) SCHOLASTIC, 2001, 72 PAGES, 7 À 9 ANS, 6,99 \$

L'émission *Tohu-Bohu*, diffusée à la télévision de Radio-Canada, est bien connue des six à neuf ans. C'est sensiblement pour le même public que Monique Fournier, scénariste de l'émission et auteure de nombreux documentaires parfois primés, a écrit *Le Grand Boum!*, son premier roman jeunesse

nouvelle collection

Comme  
3 pommes

Les sœurs Taupe

27



et l'abeille



et le champ de blé



et la mousse



et la pluie

Texte et illustrations de  
Roslyn Schwartz

Les 400 coups



qui sera suivi d'autres titres dans la même série. Les personnages disparates, sortis de livres échoués sur une île après une catastrophe aérienne, vivent des aventures teintées de l'apprentissage de la cohabitation à laquelle rien ne les a préparés. Un mélange inattendu de personnages et une invitation à aller découvrir les œuvres originales sont en soi de plaisantes idées de départ. Une œuvre écrite adaptée à l'écran et une œuvre télévisuelle adaptée en roman présentent cependant quelques différences auxquelles *Le Grand Boum!* n'échappe pas. La forme narrative s'apparente ici plus à un scénario qu'à un conte : l'emploi du temps présent, l'enchaînement un peu saccadé des rebondissements, les précisions descriptives ainsi que les photographies issues de l'émission contribuent à cette impression générale d'être spectateur et non partie prenante. Voilà qui dérangera peut-être moins les habitués de l'émission que les lecteurs ordinaires.

Kenneth Oppel a écrit depuis l'âge de quatorze ans une vingtaine de romans dont près de la moitié ont été traduits en français. Roald Dahl aurait été son premier lecteur et son mentor auprès de sa maison d'édition. *Sur la piste des dinosaures* relate l'histoire de trois jeunes détectives amateurs, les Génies Quark, engagés par une femme d'affaires trop occupée pour enquêter elle-même sur l'étrange créature qui occupe sa piscine. Leur mission accomplie, les détectives s'apercevront qu'il existe meilleure récompense qu'un salaire et convaincront même leur employeur d'apprendre à regarder la vie sous un autre jour. Les Génies Quark n'en sont pas à leur première apparition romanesque : le trio est composé de deux garçons et d'une fille à l'égo quelque peu exacerbé et aux intentions assez mercantiles, choix d'auteur et non vice de fond. Leurs aventures, non dépourvues d'humour, relatées dans une langue soignée et à l'aide d'un vocabulaire diversifié, sont bien desservies par la traduction.

### 1 David et le précipice

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
- (I) PIERRE PRATT
- (2) Sauvez Henri!
- (A) YVON BROCHU
- (I) LEANNE FRANSON
- (C) ROMAN ROUGE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Tant François Gravel qu'Yvon Brochu prêtent leur plume à des tourments qui grignotent l'âme à n'importe quel âge. Le premier sonde la peur, le second la perte affective, tandis que les illustrations soignées se modulent au rythme de chacun des récits.

Certains ont peur des araignées, d'autres des sorcières ou de la noirceur. Il existe même des mots compliqués pour décrire les peurs les plus inusitées; c'est donc dire que tout le monde, enfant comme adulte, peut ressentir la peur. Mais la peur suprême et partagée, c'est sûrement la peur que les autres jugent nos peurs! Dans ce troisième titre de la série «David», Gravel exploite à nouveau la peur sans pour autant que le lecteur ressente le déjà-lu. Finement tissé dans une mise en contexte réaliste, ce récit ourlé de réflexions nous amène, sans moralisme, à jeter un coup d'œil sur nos petites frayeurs.

Yvon Brochu, pour sa part, nous offre en partage le lourd chagrin de Monsieur Loubier. Ce n'est pas seulement de quitter sa maison, de sentir ses forces décliner, qui le tarabuste, mais c'est de devoir condamner Henri, son fidèle compagnon, à l'euthanasie, puisque les animaux sont interdits à la résidence des personnes âgées où il s'apprête à emménager. Il ne sera pas seul face à ce désarroi : Laurence, sa jeune voisine de huit ans, en perd elle aussi l'appétit. Si sa détermination lui permet de sauver ce brave Henri, elle ne se doutait sûrement pas que Louis, celui qui restera à jamais un enfant, celui qu'elle évitait soigneusement, ne comprenant pas toujours ses grognements et ses drôles de lubies, pourrait partager

les honneurs de cette conquête. Un texte bien dosé qui jette un fervent regard sur la tolérance et l'entraide, où interagissent des personnes de diverses générations, de diverses sensibilités, transformant leurs fragilités en une belle et généreuse solidarité.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

### 3 Gonzague veut dormir

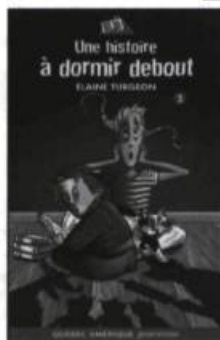
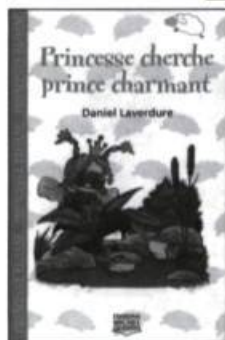
- (A) DANIEL LAVERDURE
- (I) DANIEL LAVERDURE
- (S) GONZAGUE

### 4 Torea et le poisson volant

- (A) NICOLE M.-BOISVERT
- (I) JEAN MORIN
- (C) LE CHAT ET LA SOURIS
- (E) MICHEL QUINTIN, 2001, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Deux petites histoires charmantes. Gonzague et Torea n'en sont pas à leurs premières aventures. Gonzague, qui en est à sa quatrième, est cette fois-ci à la recherche d'un endroit paisible où dormir, afin de se reposer d'une nuit blanche passée à contempler les étoiles. On devine que sa quête ne sera pas de tout repos : Maman lui confie les quatre louveteaux qu'elle garde pour aller dépanner Tante Loup-Loup; Roméo, toujours là pour les mauvais coups, voit là une occasion en or pour s'exécuter; Rufus et Pépère, sourd comme un pot, n'en finissent plus de le faire sursauter; jusqu'à sa meilleure amie Sarah, la petite lapine, qu'il tirera d'un mauvais pas, tous n'auront de cesse de troubler son sommeil. L'histoire, rigolote à souhait, devient tout à fait torquante avec les illustrations de l'auteur. Il faut voir Gonzague, en manque de sommeil, les yeux hagards, ou encore les quatre petits loups débordants d'énergie. En un coup de crayon, souvent très brut, on croque l'essentiel des expressions. Plaisir garanti.

Pour sa part, Torea, déjà présenté dans *Le garçon des îles*, nous entraîne dans son pays de soleil, de plages dorées, de fruits exotiques où il arrive parfois qu'un crabe



parle, tel son ami Ukelele, qu'un poisson, tel Poisson volant, devienne amoureux d'un papillon comme Danaïda. L'idée de départ propose de croire en un amour impossible. L'intrigue nous guide d'ailleurs vers une fin où l'on a envie que les poissons volants amoureux de papillons réussissent à vaincre tous les obstacles... Ce qui, malheureusement, n'est pas tout à fait le cas. Les illustrations présentent des personnages attachants et tout en rondeurs. Torea est fort sympathique avec son gros nez rond, sans oublier ses deux chiens, Gros-Nez et son petit Tuti qui ont d'ailleurs une étrange façon de battre des pattes... comme les papillons.

NICOLE THIBAUT, pigiste

ce qui arrive à Flavie, son cousin Alex et monsieur Vacherin, expert en inexplicable. Élane Turgeon a une imagination débordante et donne ici une histoire joyeusement originale. Le fait de regarder les images des livres sans les lire fait sortir les personnages des pages... et lire ces mêmes livres fait revenir les coquins à leur place. Façon délicieuse de placer la lecture comme point de départ et d'arrivée d'une aventure déroutante! Imaginer les trois petits cochons, le loup et les ours de Boucle d'or en train de jouer aux cartes n'est qu'un des moments follement amusants de ce roman bien écrit et divertissant. Ces deux relectures de contes traditionnels amènent un vent de fraîcheur à des histoires déjà connues.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaienne

### 5 Princesse cherche prince charmant

- (A) DANIEL LAVERDURE
- (I) SAMPAR
- (C) SAUTE-MOUTON
- (E) MICHEL QUINTIN, 2001, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

### 6 Une histoire à dormir debout

- (A) ÉLAINE TURGEON
- (I) MICHEL ROULEAU
- (S) FLAVIE
- (C) BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2001, 104 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La princesse Éloane n'en peut plus d'attendre un prétendant. Elle décide d'embrasser tous les crapauds de son royaume afin de faire apparaître le prince tant espéré. Les crapauds se transforment en toutes sortes de choses... sauf en princes. Version considérablement modifiée (dixit page des crédits) de l'album *Princesse Héloïse cherche prince charmant*, ce petit roman amusant se lit facilement et procure un plaisir simple et immédiat. Les péripéties nombreuses et hilarantes nous amènent jusqu'à la dernière page sans qu'on ait vu le temps passer. Une lecture bonbon.

*Une histoire à dormir debout* tient bien ses promesses : qui pourrait imaginer vivre parmi des personnages de contes? C'est

### 7 Le secret de mon ami vampire

- (A) LOUISE LEBLANC
- (I) JULES PRUD'HOMME
- (S) LÉONARD

### 8 Mon frère, le dragon

- (A) CHRYSTINE BROUILLET
- (I) NATHALIE DION
- (C) PREMIER ROMAN
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Julio, le vampire, frappe trois coups à la fenêtre de chambre de Léonard. Trois mots, «Secret de famille», un avertissement, «ne plus sortir le soir», et aviser Bérubé!? Sans plus d'explications, Julio disparaît dans la nuit. Comportement d'autant plus étrange que de troublants événements, se produisant au village, laissent peser tous les soupçons sur la famille Orasul.

Le récit amorce une réflexion sur les sentiments controversés de Léonard. Craignant de perdre l'exclusivité, il remet en question son amitié pour Julio qui lui demande l'inimaginable : protéger Bérubé, un type bête et méchant. L'histoire prouvera que l'antipathie présage parfois des liens futurs solides. L'action n'est pas en reste. Un chapitre relate une fugue de Léonard au milieu de la

## nouvelle collection carrément petit



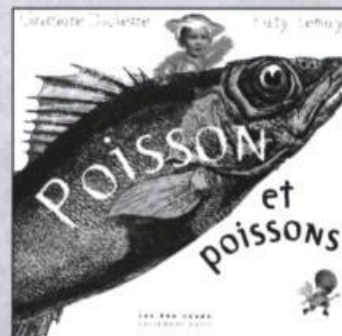
**Le grand voyage de monsieur Caca**  
ANGÈLE DELAUNOIS ET MARIE LAFRANCE



**Recette de fille à la sauce princesse**  
CAROLE TREMBLAY ET CÉLINE MALÉPART



**Recette de garçon à la sauce pompier**  
CAROLE TREMBLAY ET JOSÉE MASSE



**Poisson et poissons**  
CHRISTIANE DUCHESNE ET KATY LEMAY

**Les 400 coups**

nuits : évocation des lieux, parcours de la maison au cimetière, peur ressentie, rencontre trouble avec un Bérubé en larmes, tout ça si bien raconté, on croirait y être! *Le secret de mon ami vampire*, un petit polar dynamisant, une histoire de vampires à faire frissonner, désamorcée, à la fin du récit, par des répliques et des situations rigolotes.

Quelques gouttes de tabasco en trop et hop! l'extraordinaire se produit. Au petit matin, Alex aperçoit une fumée s'échappant sous la porte de chambre de son frère qu'il découvre dans la peau d'un dragon. L'enfer! Il risque de tout consumer sur son passage et, oh! malheur, ses amis le réclament pour jouer au hockey, et ses parents, partis en vacances pour la semaine, le demandent au téléphone. Pétunia, une voisine un tantinet sorcière, trouvera une solution.

Dans une atmosphère pour le moins survoltée et électrisante, *Mon frère, le dragon* rappelle les aventures abracadabrantes de la série «Méli Mélo» de Marie-Francine Hébert (*Un dragon dans mes céréales*). Ces petits récits sont toujours rafraîchissants et drôlement appréciés par les enfants. Leur dimension fantastique ouvre grandes les portes à l'imaginaire des auteurs. Au grand bonheur du lecteur, le texte de Chrystine Brouillet et les illustrations de Nathalie Dion recèlent des perles d'humour. Leur plaisir est contagieux.

PIERRETTE GIROUX, pigiste



### 1 Les conquérants de l'infini

- (A) JEAN LEMIEUX
- (I) SOPHIE CASSON
- (S) FX BELLAVANCE
- (C) PREMIER ROMAN
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Le mardi soir, le père de FX Bellavance se transforme en Nicolas Copernic et donne des leçons d'astronomie à son fils et à quelques-uns de ses amis. Lors de ces séances, les questions fusent de toutes parts. FX interroge alors son père et lui demande : «Qu'est-ce qu'il y a derrière l'univers?» La réponse qui lui sera donnée va profondément bouleverser notre héros, qui en perdra le sommeil. «Un monde infini», c'est bien trop grand quand on est petit. Heureusement que sa mère, la rassurante Marie «à l'épreuve de la nuit des temps», est là.

FX est plein de ressources. Pour exorciser ses angoisses, il se lance dans une folle aventure. Pour se rendre à l'infini, ses amis et lui, les Conquérants de l'infini, devront compter jusqu'à la fin des chiffres. À l'école, faire partie d'un groupe secret et compter sans relâche, c'est exigeant et déroutant. FX se retrouve dans le bureau du directeur. Qu'advient-il de cette délicate mission? À vous de le découvrir dans cet amusant mini-roman où les questions sont complexes et les héros encore bien petits, mais curieux et très astucieux. Les thèmes principaux sont les suivants : l'univers, l'amitié, la famille, l'école et le savoir. Le style est efficace et l'action est soutenue. Les personnages illustrés par Sophie Casson sont très amusants. À lire pour qu'on ne cesse jamais de se questionner sur notre univers.

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques

### 2 Tas-de-plumes et les humains

- (A) MARTINE RICHARD
- (I) ROMI CARON

### 3 Le chat qui voulait voler

- (A) ROLLANDE SAINT-ONGE
- (I) P. ARSENEAU BUISSIÈRES ET J. SAINT-ONGE DROUIN
- (C) DÈS 6 ANS
- (E) DE LA PAIX, 2001, 72 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Les Éditions de la Paix nous offre ici deux romans où les animaux font figure de héros. On y parle, entre autres, d'un oiseau, prénommé Tirli, qui a élu domicile dans un zoo. Cet animal particulier observe le genre humain afin de mieux le comprendre...

Malheureusement, on ne sent pas de folie dans *Tas-de-plumes et les humains* : les personnages, de même que les actions, sont abordés de façon telle que j'ai senti, au fil des lignes, une grande distanciation vis-à-vis de l'histoire. De l'oiseau au gardien du zoo, en passant par les deux enfants de la rue et le voleur de trophée, Martine Richard tente d'élaborer un univers constitué de personnages divers. Cependant, j'ai eu le sentiment qu'à trop vouloir en mettre l'auteure s'est égarée...

Du côté du *Chat qui voulait voler*, on découvre Charlie, un matou, chef de bande, qui cultive le rêve d'Icare... Ces nombreuses tentatives d'envol seront remarquées par ses pairs : ces derniers auront tôt fait de lui reprocher de vouloir fuir sa vraie nature de félin...

Ce mini-roman possède un petit côté espigle qui pourra allumer les enfants : les illustrations aux traits dynamiques se marient bien au récit. Toutefois, une seule réserve demeure : les «leçons de vie», tirées de l'expérience de Charlie, sont soulignées à plusieurs reprises. J'y vois une redondance qui peut alourdir le récit. Enfin, une section «Et si on parlait ensemble» se trouve à la fin du roman : vingt-sept questions sont soulevées dans le but d'amorcer des discussions en lien avec le livre.

HÉLÈNE BAILLARGEON, artiste en arts visuels et enseignante